

Comment faire rimer croissance et responsabilité ?







Guillaume Jouët
Directeur de la Communication et du Développement Durable

« **Parce que l'ambition de Bel** est de fournir aux consommateurs des fromages de marque toujours meilleurs, les enjeux de responsabilité et de développement durable sont majeurs : qualité et sécurité alimentaire, compréhension du rôle essentiel que joue l'alimentation, et respect de l'environnement constituent de véritables pierres angulaires dans la stratégie de l'entreprise. »



Bel et le développement durable

RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE

L'entreprise ne peut plus s'appréhender au travers du seul prisme de sa position sur son marché. Elle s'inscrit dans des enjeux plus globaux : ses consommateurs, ses salariés et l'opinion publique plus généralement attendent d'elle une véritable implication en société.

Signataire du Pacte mondial de l'ONU depuis 2003, Bel prend pour repères ses 10 principes relatifs aux droits de l'homme, aux normes de travail, à la lutte contre la corruption et à la préservation de l'environnement. Mais au-delà de ces lignes directrices, le Groupe mène une réflexion propre sur son rôle, prenant en compte son métier, son histoire et sa personnalité.

La qualité des produits et la sécurité alimentaire figurent depuis toujours au premier rang des priorités, comme un « contrat de confiance » essentiel conclu avec ses consommateurs. En tant qu'acteur international du secteur alimentaire, le Groupe est aussi particulièrement attentif à l'utilité nutritionnelle de ses produits, complémentaire au plaisir, et toujours inscrite dans la culture locale.

Avec la création d'une Fondation d'entreprise prévue début 2007, Bel entend s'impliquer dans les enjeux qui concernent son environnement au sens large, à son niveau et avec humilité, partout où le Groupe opère.

FONDATION D'ENTREPRISE BEL

Dotée d'un budget de 1,5 million d'euros sur 5 ans, la Fondation d'entreprise Bel verra le jour en 2007. Sa vocation : aider financièrement des projets éducatifs locaux, ciblés sur l'enfance, la nutrition et la préservation de l'environnement. Grâce à des « coups de pouce » financiers en faveur d'actions clairement identifiées, l'objectif est notamment de soutenir des actions de sensibilisation aux bons comportements alimentaires. Au travers d'une quinzaine de projets par an, facilement reproductibles, portés



La Fondation Bel prendra le relais de nombreuses actions pédagogiques déjà menées par les filiales du Groupe.

par des acteurs légitimes et au plus près des problématiques locales, Bel espère enclencher des dynamiques vertueuses et contribuer à un vrai mouvement de fond.

La démarche choisie correspond bien à la responsabilité que Bel, en tant que fabricant de produits alimentaires, a depuis toujours vis-à-vis de ses consommateurs et notamment des enfants. Elle permettra de fédérer et de capitaliser sur des expériences menées par ses filiales en faveur de l'enfance depuis plusieurs années.

Témoignage de l'ancrage local de la Fondation Bel, les opérations candidates à financement seront préalablement identifiées par les filiales, avant d'être étudiées non seulement sous l'angle de la qualité du projet, mais aussi de l'équité géographique et de l'opinion des salariés.



1,5 MILLION D'EUROS :
C'EST LE BUDGET
DE LA FONDATION
D'ENTREPRISE BEL
SUR 5 ANS.

LA QUALITÉ AU CŒUR DE LA RELATION AVEC LE CONSOMMATEUR

La réputation de Bel est en jeu à chaque fois qu'un de ses fromages est dégusté dans le monde, autant dire plusieurs fois par seconde ! Traçabilité, contrôles, audits : une forte exigence est mise en œuvre dans les process de fabrication pour garantir aux consommateurs ce qu'ils attendent avant tout de Bel, le plaisir et la qualité de ses produits !



TOUJOURS PLUS EXIGEANT POUR LA QUALITÉ ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Afin de garantir aux consommateurs une qualité exceptionnelle, tous les fromages Bel, partout dans le monde, sont soumis à une batterie de tests et d'analyses auxquels ils doivent impérativement satisfaire. Ces analyses interviennent tout au long de la chaîne d'approvisionnement, de la fabrication à la mise sur le marché. Pourquoi cette exigence ? Parce que la relation entre Bel et ses consommateurs constitue un véritable pacte de confiance. Ces derniers sont en droit d'attendre un produit sûr, aussi bien au niveau de la sécurité alimentaire qu'au niveau de la qualité, de la saveur et de la texture. Pour honorer ce contrat, le Groupe aspire à la perfection et va même jusqu'à anticiper la législation en s'imposant des règles internes toujours

plus strictes. Toutes les usines du Groupe sont sous Système de Management de la Qualité et de la Sécurité Alimentaire. Et, dans ce contexte, la grande majorité des usines Bel sont certifiées (ISO 9001, IFS, BRC ou HACCP) et font l'objet de nombreuses mesures de contrôle, garantissant une sécurité alimentaire exemplaire. Quel que soit leur rôle au sein du Groupe, tous les collaborateurs de Bel sont acteurs de cette qualité. Au-delà des vérifications indispensables suivies selon un cahier des charges précis, l'avis du client constitue pour Bel un indicateur essentiel de la qualité de ses produits. Parce qu'elles sont riches en enseignement, les réclamations provenant de consommateurs ou de distributeurs sont ainsi examinées avec une attention particulière. L'ensemble des courriers et e-mails reçus obtiennent une réponse systématique, rapide et personnalisée. Ils sont ensuite classés par thèmes, puis analysés, ce qui fournit ainsi des pistes d'amélioration pour l'ensemble du Groupe. Chez Bel, cette démarche est considérée comme un véritable observatoire de satisfaction des consommateurs.



“Le Groupe aspire à la perfection et va même jusqu’à anticiper la législation.”



LA TRAÇABILITÉ : UNE FONDATION POUR LA CONFIANCE

À la base de cette relation de confiance à laquelle le Groupe attache la plus haute importance se trouve une traçabilité sans faille dont chaque produit Bel bénéficie. Partout dans le monde, Bel a mis en place des dispositifs qui permettent de lister exhaustivement les matières premières composant le produit et de connaître l'endroit où se trouve chaque lot sorti des chaînes de production. Cette traçabilité accélère l'identification et la résolution d'éventuels problèmes; elle est également garante d'une très forte réactivité.

RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

La maîtrise des impacts environnementaux s'inscrit dans le respect des valeurs du Groupe. À travers une démarche volontariste, Bel s'engage à apporter sa contribution à la préservation de l'environnement.

Bel a mis en place un programme structuré pour l'environnement en 2002, privilégiant une politique d'investissement de long terme (plus de 4 millions d'euros par an sont consacrés à la diminution de l'impact environnemental de ses activités). Malgré la forte augmentation de l'activité, en particulier par de nouvelles implantations ou acquisitions, la consommation d'eau et d'énergie ainsi que les rejets baissent sensiblement depuis.

DES PARTENARIATS POUR PROGRESSER D'AVANTAGE

Afin de bénéficier d'expertises complémentaires, plusieurs partenariats ont été mis en place avec des institutions et entreprises spécialisées : le Master Énergie de l'École des mines de Paris et EDF pour la récupération de chaleur sur les rejets chauds, d'une part ; et d'autre part dans le cadre d'un programme de recherche dans le domaine énergétique avec des industriels spécialistes de la collecte et du traitement des déchets.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les priorités du Groupe en matière environnementale concernent principalement trois domaines : l'eau, l'énergie et la sécurité. Les moyens humains et financiers déployés par Bel aboutissent à des résultats en progression qui font l'objet chaque année d'une publication exhaustive. Ainsi, de 2004 à 2006, Bel a réduit de 6,7 % sa consommation d'eau potable et de 1,6 % sa consommation d'énergies fossiles, dans le monde. Autres exemples : les rejets de DCO (Demande Chimique en Oxygène) dans l'eau et de poussières dans l'atmosphère connaissent sur la même période des baisses de respectivement 35,8 % et 41,6 %.

En matière de sécurité, les efforts ont notamment porté sur l'élimination des risques liés à la présence d'ammoniac et les mesures pour lutter contre le risque de développement de la légionnelle.

"Les réalisations du Groupe en matière environnementale sont centrées sur trois domaines : l'eau, l'énergie et la sécurité."

LE PLAN 2007-2009

2006 a vu la naissance d'un plan d'action à l'horizon 2009 fixant des objectifs dans les trois domaines de la sécurité, de l'énergie et de la gestion de l'eau pour les années à venir. Bel ambitionne notamment de réduire encore de 10 % les consommations d'énergies et les rejets à l'atmosphère en trois ans : un objectif de taille ! Cela conduit Bel à repenser ses pratiques industrielles et à envisager l'utilisation d'énergies renouvelables. Dans cette optique, les investissements en matière d'énergie seront doublés dans le prochain plan pour atteindre 2,2 mil-

lions d'euros par an. Concernant l'eau, son traitement est désormais une priorité dans les pays émergents et les exigences tendent à se renforcer dans l'Union européenne. Partout où Bel est implanté et où cela n'a pas encore été réalisé, des installations d'épuration adéquates seront mises en place.

Plus largement, l'ensemble des salariés devra être sensibilisé aux problématiques environnementales, pour que chacun, à travers de petits gestes quotidiens, se montre responsable vis-à-vis de son propre impact environnemental et de celui du Groupe.



LA RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Les sites français ont poursuivi les réductions de leur consommation d'eau et leurs rejets. Les consommations d'énergies et les rejets dans l'air sont aussi orientés à la baisse. La forte augmentation de l'activité des filiales étrangères conduit à une augmentation par rapport à 2005 des consommations

et des rejets, une partie de ces derniers restant néanmoins inférieurs à 2004.

Les chapitres 1 à 7 suivants concernent la société Fromageries BEL et sa filiale SAFR en France.
Le chapitre 8 concerne les filiales étrangères.

1 > CONSOMMATION DE RESSOURCES NATURELLES

1.1 > MATIÈRES PREMIÈRES

Les matières premières mises en œuvre proviennent toutes de ressources renouvelables.

1.2 > EAU

Consommation d'eau potable m ³ /an	2004	2005	2006
	2 284 351	2 241 448	2 053 061

Les consommations d'eau ont été réduites de 10 % de 2004 à 2006.

1.3 > ÉNERGIES

Consommation d'électricité MWh	2004	2005	2006
	108 816	108 407	105 725

Consommation de produits pétroliers et gaz	2004	2005	2006
Fuel (TEP)	3 917	4 117	4 018
Gaz (TEP)	18 348	17 342	16 762
Total	22 266	21 459	20 780

TEP = Tonnes équivalent pétrole.

L'énergie de traction n'est pas comptabilisée.



Les consommations d'énergies sont elles aussi à la baisse, de 3 % pour l'électricité et de 6 % pour les énergies fossiles par rapport à 2004. Des études pour la réduction des consommations d'énergies ont été conduites en partenariat avec EDF sur deux sites pilotes. À la suite de ces études, des économies possibles ont été identifiées. Certaines vont faire

l'objet d'investissements dès 2007. Pour les autres, les études se poursuivent en 2007 toujours en partenariat avec EDF. Un autre partenaire, l'École des Mines de Paris, a été associé aux études pour le projet le plus prometteur en termes de réduction de consommations d'énergies fossiles et de rejets de gaz à effet de serre.

2 > LES REJETS

2.1 > REJETS DANS L'EAU ET LE SOL

Les rejets dans l'eau et le sol sont induits par les rejets d'eaux usées issues principalement du nettoyage des installations de production.

2.1.1 > Mesures prises pour réduire l'impact de ces rejets

Volumes d'eaux usées (m ³ / an)	2004	2005	2006
Traités en interne	1 027 513	1 206 934	1 599 761
Épandus en eaux brutes	348 862	206 071	0
Traités par un tiers avec d'autres effluents	557 619	397 413	122 668
Volume total	1 933 994	1 810 418	1 722 429

En 2006, le coût du traitement des eaux usées s'est élevé à 1 545 000 euros.

À la suite des actions de réduction des rejets à la source, le volume global des eaux usées à traiter a été réduit de 11 % depuis 2004. La part traitée par des stations appartenant à la Société a fortement augmenté dans cette période. Aucun épandage d'effluents bruts n'a été pratiqué en 2006.

LA RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

2.1.2 > Rejets dans l'eau

L'eau épurée	2004	2005	2006
Volume d'eau épurée rejetée (m³ / an)	1 575 231	1 461 755	1 696 990
Demande chimique en oxygène (t / an)	152	120	108
Matière en suspension rejetée (t / an)	75	43	40
Azote global rejeté (t / an)	35	26	22
Phosphore total rejeté (t / an)	4	3	2

L'arrêt de l'épandage d'eaux brutes conduit à augmenter significativement le volume d'eaux épurées rejeté dans le milieu naturel. L'amélioration des filières de traitement, réalisé en parallèle de cet arrêt, permet de réduire les quantités de polluants rejetées avec ces eaux.

2.1.3 > Rejets dans le sol

Épandage de boues ou d'eaux brutes sur les sols	2004	2005	2006
Matière sèche totale (t / an)	1 720	1 416	1 239
Azote (t / an)	136	111	89
Phosphore (t / an)	67	50	54
Périmètre d'épandage (ha)	2 480	2 509	1 942

Les épandages de boues font l'objet des contrôles suivants :

- suivi analytique des eaux et des boues épandues avec en particulier la recherche des traces organiques et métalliques,
- bilans agronomiques comprenant : le suivi des cultures et de différents paramètres agricoles, le calcul des valeurs fertilisantes,
- enregistrement des données avec la tenue de cahiers d'épandage,
- par ailleurs une assistance et un conseil peuvent être fournis aux agriculteurs concernés.

Toutes les quantités à épandre ont été réduites dans des proportions importantes. Ceci nous permet de réduire le périmètre d'épandage. La réduction de 2006 est néanmoins supérieure à ce que nous souhaitions et nous avons été amenés à rechercher de nouvelles surfaces qui seront disponibles dès 2007.



2.2 > REJETS DANS L'AIR

Rejets dans l'air (t / an)

	2004	2005	2006
Protoxyde d'azote (N ₂ O + NOX)	65	63	62
Oxyde de soufre (SO ₂)	83	90	85
Gaz carbonique (CO ₂)	57 229	55 328	53 645
Poussières (y compris séchage)	25	20	7

Les rejets de CO₂ ont été réduits de 6 % depuis 2004, ils sont directement liés aux consommations d'énergies fossiles. Les rejets de protoxyde d'azote et d'oxyde de soufre sont relativement stables. La réduction des rejets de CO₂, de protoxyde d'azote et d'oxyde de soufre est l'autre objectif des

actions de partenariat évoquées au chapitre des consommations d'énergie. Les rejets de poussières, essentiellement liés au séchage de lait, de lactosérum et d'autres produits dérivés du lactosérum, sont en forte diminution.

3 > SOUS-PRODUITS ET DÉCHETS

3.1 > SOUS-PRODUITS

Valorisation des sous-produits

		2004	2005	2006
Lactosérum issu de nos fabrications	Valorisé en interne	18 137	16 259	16 614
(en tonnes d'extrait sec)	Concentré et vendu	4 254	5 430	5 700
Fromages valorisés (début de moulage, fines récupérées dans le lactosérum, produits non conformes, en tonnes)		3 621	3 683	3 107
Total		26 012	25 372	25 421

3.2 > DÉCHETS

	2004	2005	2006
Déchets triés : cartons, aluminium, palettes, big bag, bidons, plastiques, aciers, huiles, solvants, cartouches d'encre, produits chimiques, produits de laboratoires, batteries, cires...	3 023 t	3 183 t	3 250 t
Déchets banals	2 775 t	2 712 t	2 444 t
Total hors sous-produits	5 798 t	5 895 t	5 694 t

Le coût d'accès aux filières, déduction faite des valorisations de certains déchets, est en 2006 de 461 400 euros. En 2006, la quantité totale de déchets a été réduite alors que la part triée et valorisée progresse.

LA RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

4 > INVESTISSEMENTS RÉALISÉS EN 2006 POUR AMÉLIORER LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le principe d'action à la source nous a conduits à réaliser des investissements productifs avec un impact significatif pour la protection de l'environnement, par exemple des réductions de consommations d'énergies et des pertes de matières premières évitées.

Pour des besoins de maintenance, des équipements sont remplacés par d'autres mettant en œuvre les meilleures techniques disponibles. Ces actions ont-elles aussi un impact pour la protection de l'environnement.

Les investissements réalisés en 2006 se décomposent ainsi :

(montant en euros)	Investissements pour la protection de l'environnement	Investissements productifs ayant un impact significatif pour la protection de l'environnement	Investissements de maintenance ayant un impact significatif pour la protection de l'environnement	Total
Réduction des consommations d'énergies et protection de l'air et du climat	342 912	5 737	113 486	462 135
Gestion des eaux usées	418 817	539 308	84 836	1 042 961
Gestion des déchets	9 685			9 685
Réduction des risques, protection du sol et des eaux	212 915		198 000	410 915
Lutte contre le bruit et les vibrations	3 438			3 438
Total	987 767	545 045	396 322	1 929 134

5 > ORGANISATION POUR LES QUESTIONS D'ENVIRONNEMENT

Une organisation dédiée à l'environnement existe sur chaque site, sous l'autorité de son Directeur, avec à sa tête un responsable environnement. Le responsable approvisionnement ou conditionnement d'une part et le responsable énergies fluides d'autre part, assurent le déploiement des mesures prises dans leurs domaines respectifs.

Un Ingénieur Sécurité Environnement appuie et coordonne l'ensemble du réseau.

Quatre sites poursuivent leur démarche de mise en place d'un système de management environnemental ISO 14001.

6 > PROVISIONS ET GARANTIES POUR RISQUES EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT

Aucune provision ou garantie n'a été comptabilisée au 31 décembre 2006.

7 > INDEMNISATION EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT

Aucune indemnité n'a été versée au cours de l'exercice 2006 en exécution d'une décision judiciaire en matière d'environnement, et aucune action n'a été menée en réparation de dommages causés à celui-ci.



8 > OBJECTIFS ASSIGNÉS A NOS FILIALES DEPUIS 2005 ET EVOLUTION DES IMPACTS

8.1 > LES OBJECTIFS ASSIGNÉS

- Réduction des consommations d'eau et réutilisation de l'eau.

- Réduction des consommations d'énergies.
- Réduction des volumes et charges des effluents, améliorations des filières de traitement des eaux usées, réduction des épandages d'eaux brutes.
- Réduction des émissions de gaz à effet de serre.
- Amélioration de la valorisation des sous-produits et des déchets.

8.2 > CONSOMMATIONS DES RESSOURCES NATURELLES

Les consommations

	2004	2005	2006
Matières premières			
Consommation d'eau (m³)	1 867 478	1 672 430	1 821 738
Consommation d'électricité (MWh)	86 217	100 827	114 442
Consommation de fuel (TEP)	8 760	8 904	10 000
Consommation de gaz (TEP)	13 487	11 365	13 016
Total fuel et gaz (TEP)	22 247	20 269	23 016

TEP = Tonnes équivalent pétrole

L'année 2006 a été marquée par une forte augmentation d'activité, ce qui a induit une nette augmentation des consommations.

LA RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

8.3 > LES REJETS

Volumes d'eaux usées (m³)	2004	2005	2006
Traités en interne	743 097	1 120 680	1 274 767
Épandues en eaux brutes	291 986	184 998	230 088
Traités par un tiers avec d'autres effluents	1 019 493	785 925	774 439
Volume total	2 054 576	2 091 603	2 279 294

Rejet d'eaux dans le milieu naturel	2004	2005	2006
Volume (m³)	2 036 652	2 092 091	2 279 294
Demande Chimique en Oxygène (t)	1 357	683	860
Matières en suspensions (t)	226	139	186
Azote global rejeté (t)	14	24	33
Phosphore total (t)	41	50	60

Rejets dans l'air (Tonnes)	2004	2005	2006
Protoxyde d'azote (N ₂ O + NOX)	144	91	102
Oxyde de soufre (SO ₂)	396	330	365
Gaz carbonique (CO ₂)	61 190	55 135	62 496
Poussières (y compris séchage)	64	66	45

Les rejets sont eux aussi à la hausse par rapport à l'année 2005, tout en restant souvent en dessous des niveaux 2004.

8.4 > LES SOUS-PRODUITS ET DÉCHETS

Sous-produits et déchets (t)	2004	2005	2006
Sous-produits valorisés	26 032	26 074	27 959
Déchets triés	3 058	4 835	4 970
Déchets banals	1 450	1 987	1 898
Total déchets hors sous-produits	4 508	6 822	6 868

8.5 > LES INVESTISSEMENTS RÉALISÉS EN 2006 POUR RÉDUIRE LES ATTEINTES À L'ENVIRONNEMENT

(montant en euros)	Investissements pour la protection de l'environnement	Investissements productifs ayant un impact significatif pour la protection de l'environnement	Investissements de maintenance ayant un impact significatif pour la protection de l'environnement	Total
Réduction des consommations d'énergies et protection de l'air et du climat			1 439 132	1 439 132
Gestion des eaux usées	56 531	439 192	144 216	639 939
Gestion des déchets				
Réduction des risques, protection du sol et des eaux	7 770			7 770
Lutte contre le bruit et les vibrations	25 000			25 000
Total	89 301	439 192	1 583 348	2 111 841